

Cahier de lecture.

Numéro d'inventaire : 1985.01161

Auteur(s) : Paulette Véret

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1943

Description : Cahier cousu. Couverture verte avec étiquette collée. Dos toile. Réglure seyès. Ms. encre bleue.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Ecole Albert Glatigny, Lillebonne. Analyses : la Fontaine ; Molière ; Racine ; Corneille ; Victor Hugo.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Cours complémentaire

Niveau : 1ère

Nom de la commune : Lillebonne

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 31 pages

ill.

Lieux : Seine-Maritime, Lillebonne

~ Molière (1622-1673) ~

Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris en 1622. Il fit des études brillantes au collège de Clermont, où il apprit surtout à connaître les auteurs latins.

Il renonce à la charge paternelle (tapisserie et valet de chambre du roi) et il fonde en 1643 l'illustre théâtre. Il ne réussissait pas à Paris. Il part en province avec sa troupe. Il y reste de 1645 à 1658.

Il revient alors à Paris, et, protégé par Fouquet, Louis XIV dont il est le poète favori, il connaît la gloire qui éclata après la représentation du *Précieuses ridicules*. Il crée alors :

L'école des femmes - Don Juan - Le *Malentendu* - l'avare, les femmes savantes, Tartuffe, le malade imaginaire, *Amphybus* - le bourgeois gentilhomme, le médecin malgré lui. Molière meurt en 1673 éprouvé par l'excès du travail.

Le bourgeois gentilhomme

Acte I et II :

Monsieur Jourdain, bourgeois enrichi et entiché de noblesse, s'efforce d'imiter ou tout « les personnes de qualité »

Monsieur Jourdain et ses maîtres.

- a) La leçon de musique et de danse
 - b) La leçon d'armes et querelle des maîtres
 - c) La leçon de philosophie
 - d) L'habillage de Monsieur Jourdain
- Celui-ci jusqu'alors s'est révélé vaincu ignorant et plutôt bonhomme.

Acte III :

Mme Jourdain et sa famille

- a) Mme Jourdain avec sa femme et sa servante
- b) Visite de Doworte

c) Projets de mariage de Lucile avec Cleonte avec les siens, Mme Jourdain se montre autoritaire, prompt à l'emportement, odieuse aussi, car il dégrade l'argent du ménage, en bise l'harmonie, n'ait même flingué à faire le malheur de sa fille.

Acte III (scènes - 14-15)

Mme Jourdain amoureuse:

Acte IV (Scènes 1 à 4)

a) Il reçoit Dorante et Dorimène.

b) Le repas et intervention de Mme Jourdain
Sà, notre bourgeois est surtout maladroit et
plat.

Acte IV et V

Monsieur Jourdain bonné et berné:

a) Mme Jourdain est crée mamamouché

b) Mariage de Dorimène et de Dorante
où il ne voit « qu'une fiente »

c) Mariage de Lucile

Son d'être guéri, le pauvre homme
paraît devenu tout à fait fou.

Le caractère de Mme Jourdain

Bourgeois enrichi admirateur de noblesse,
qui veut jouer au Gentilhomme.

C'est un vaniteux.

Il veut imiter en tout les personnes de
qualité. Il recherche d'abord la richesse.

Blanche la plus frappante celle du costume.
Il s'efforce d'acquérir le goût, les manières
le savoir des nobles, seulement pour se faire
admirer.

Il a des manières et des sentiments bourgeois
qui trahissent son origine, dont il rougit.

Prestiges de noble authentique, à ses yeux, ils
produisent une effet magnifique de certains
mots nus à son esprit: gens de qualité,
chambre du roi.

C'est un bourgeois dégrossi.

Il est ignorant, à la porté pitoyable, il
manque de tact. Sa naïveté et son incrédulité
sont visibles.

Son caractère:

Il est: vif, emporté. Il se met volontiers en
sotie, n'admet pas la contradiction et
quand on heurte sa vanité, il peut
devenir tyannique.

Cout cela le rend ridicule, mais vite
dangerous.

Sa vanité se révèle funeste à sa famille
Il délapide l'argent du ménage.

Il en menace l'harmonie et le bonheur
par une intrigue avec une marquise.

Il est sur le point de sacrifier sa fille
à son ambition.

Conclusion

Pour déchainer le rire, Molière a évidemment
outré les traits de Mme Jourdain, jusqu'à en
faire un véritable maniaque dont la crédulité
est sans borne. Il fallait pour cela pour
marquer les effets attristants d'un egoïsme
qui risque de devenir le malheur de
toute la famille.

Le comique de Molière.

Molière voulait avant tout distraire les
spectateurs, et il connaît tous les trucs
qui font rire.

I) Comique de surface ou d'intrigue:
se bonne aux mots, aux gestes, aux attitudes
à ce qui il y a de plus extérieur dans
la sottise ou le ridicule. Il provoque
les rires éclats de rire.

II) Comique de costume: la robe de chambre
l'habit de cour.

III) Comique de forces: querelle et bastonnades
entre les maîtres.

IV) Comique de parades: la leçon de
guimauve, la cérémonie turque.

V) Comique de mouvement: scène entre

Clément et Covicelle, Lucile et Nicole, les
à parte de Mme Jourdain (III 6) les
indiscrétions de l'école.

reportés à Comique de mots ou de ripartie,

II) Comique de caractère: il joue plus
avant et contribue à la peinture
morale d'un personnage ou d'une
société. Il naît d'ailleurs des travers
mêmes de ses personnages.

Molière pénètre au fond de l'âme
Mme Jourdain et nous le montre
ridicule. Ridicule lorsqu'il se laisse
duper par le maître tailleur; lorsqu'il
se résigne à prêter 200 pistoles de
plus à Dorante; lorsqu'il s'imagine
imposer sa volonté et souvent à
ses fils, alors qu'il n'est pour tous
qu'un soljen de décision.

Ce que nous retiendrons de Molière.

Son dessin: Plaire. Faire rire.

Pour cela il met sur la scène huma-
nité de son temps avec ses travers. En
même temps il a peint l'humanité
dans ses travers, caractères permanents.